

Société Hyéroise d'Histoire et d'Archéologie

[Dossiers de la Shha](#)

[Conférences de la Shha](#)

[Sorties de la Shha](#)

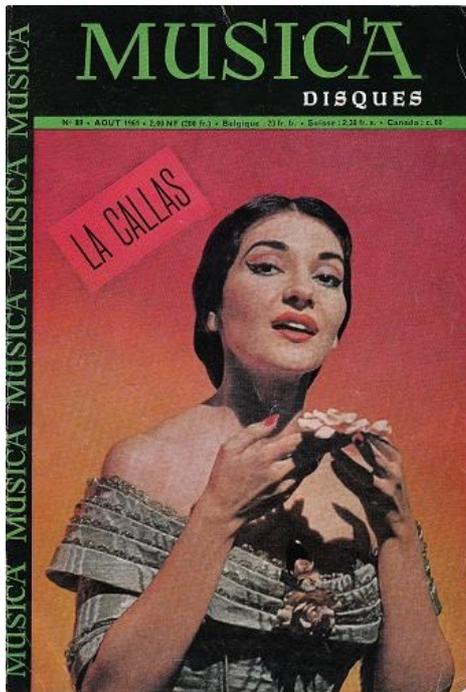
Conférence du mardi 23 septembre 2008

MARIA CALLAS ET LE XIX^{ème} SIECLE

par **Madeleine Tourrier**

Compte-rendu par Michèle Lambinet, mise en page et illustration de Christian Lambinet

Avant d'aborder le sujet de la première conférence de la saison 2008/2009, M. Hubert François, président de la SHHA, nous présente la conférencière : Mme Madeleine Tourrier, bien connue de notre association puisqu'elle nous a déjà fait le portrait d'autres musiciens tels Mozart, Beaumarchais ou Rossini.



Vous pourrez voir dans ce compte-rendu cinq sur la vingtaine de documents visuels proposés par la conférencière, mais les liens "Internet" proposés en fin de texte vous permettront d'en obtenir bien d'autres. De même des extraits musicaux ont été diffusés qui ne peuvent être reproduits ici ; le dernier lien vous permettra de voir et d'entendre Maria Callas...

LES DEBUTS DE MARIA CALLAS :

Maria était une personne hors du commun que nous connaissons tous, tant par sa réussite professionnelle que par sa vie mouvementée. Mme Tourrier a voulu nous montrer tout d'abord quelques aspects très mal connus de la vie familiale de cette célébrité mondiale et ensuite, à l'aide de quelques extraits musicaux, elle nous a rappelé que cette Diva est arrivée au bon moment pour la résurrection de l'opéra.

Anna Maria Kekilia Sofia Kalogeropoulou est née à New York le 2 décembre 1923. Ses parents, couple d'émigrés grecs vivant aux USA, avaient déjà une petite fille et, bien sûr, ils rêvaient d'avoir un petit garçon. La petite fille fut mal acceptée, elle n'était pas très jolie alors que sa grande sœur Jackie l'était. Très vite Maria devient obèse, insatisfaite, aura horreur de l'école, entrera en compétition avec sa sœur et en conflit avec sa mère. C'était une enfant qui avait des dons exceptionnels en musique (piano) et en chant.



Pour se distinguer, elle mènera toute sa vie un combat permanent afin d'arriver au plus haut niveau. Comme beaucoup d'artistes, La Callas était une personne angoissée, capricieuse et dominatrice. Partout où elle passait elle imposait ses volontés ou bien avait des démêlés, ce qui fut aussi le cas avec la presse qui la surnommait "La Tigresse".

Ses parents étant séparés, Maria retourna vivre en Grèce avec sa mère et elle entra au conservatoire d'Athènes très jeune puis débuta dans l'opérette.

LA CALLAS ET L'OPERA :



Maria Callas et le ténor Giuseppe Di Stefano avec lequel elle aura une liaison

MARIA CALLAS est la cantatrice la plus connue de la deuxième moitié du XXème siècle. "**JE SUIS FAITE POUR CHANTER LE XIXème siècle**" disait-elle. Il est évident qu'elle est arrivée au bon moment. A cette époque le cinéma était en pleine expansion au détriment de l'opéra.

Elle possédait une voix exceptionnelle et s'imposait une terrible discipline pour réussir. Grâce à un régime draconien elle passa de plus de 100 kg à une silhouette longiligne pour jouer, mais aussi pour plaire à ses séducteurs. Pendant quelques années, elle fut l'une des femmes les plus élégantes du moment.

La Callas remit à l'honneur des œuvres oubliées par le public de l'opéra. Elle lui fera connaître nombre de compositeurs du siècle précédent tombés dans l'oubli. Cette tragédienne aborda tous les rôles allant du mezzo dramatique au soprano lyrique léger. Elle a très bien imité les personnages joués (ex : Elisabeth de Valois). Grâce à son régime elle pouvait obtenir un nouvel aspect. De tous les opéras qu'elle a interprétés, les plus célèbres sont LA TRAVIATA et NORMA.

A travers son exposé Me Tourrier a voulu nous montrer que La Callas a contribué à rendre l'opéra plus crédible et plus vivant donc plus attrayant. Elle a donc largement contribué à la résurrection de l'opéra.



Callas épouse Meneghini à Vérone le 21 avril 1949 et s'envole la nuit même pour l'Argentine pour aller chanter au Teatro Colon de Buenos Aires. Avec l'aide de Meneghini (comme mari et agent), la carrière de Callas se développe à la fois en Italie et à l'étranger au cours des années qui suivent.

SES DERNIERES ANNEES :

Sa vie professionnelle fut bien sûr exceptionnelle, par contre sa vie privée ne fut malheureusement pas très brillante. Maria a connu la gloire mais, comme beaucoup d'artistes, elle a aussi vécu la descente aux enfers.

Ses relations avec le célèbre milliardaire grec Aristote Onassis, le grand séducteur aux multiples aventures, ont beaucoup intéressé la presse et les lecteurs de l'époque.



Quoiqu'il en soit, épuisée nerveusement et moralement puis victime d'un accident vocal à Dallas, la cantatrice se retira de la scène au moment où son ancien amant convolait avec une très célèbre veuve qui en plus portait le même prénom que sa soeur.

Pour terminer sa vie, Maria choisit Paris où elle se retira à partir de 1974 et où elle put apporter un peu de soutien et d'attentions à son ancien amant hospitalisé à Neuilly. Murée dans sa solitude, elle est morte brutalement d'une embolie pulmonaire le 16 septembre 1977 à l'âge de 53 ans soit deux ans après Onassis.

Maria Callas en 1977 à Paris

Compte-rendu de Michèle Lambinet

Pour approfondir vos connaissances sur Internet :

[Maria Callas - Wikipédia](#)

[Maria Callas - La Voix du XXème Siècle](#)

[Maria Callas : biographie, bibliographie, liens](#)

[Maria Callas - Evene - Actualité Musique](#)

[Maria Callas - Video Ina : maria callas, diva absolue](#)

[Maria Callas chante la "Habanera" sur YouTube](#)